ROBIE MOREL, Responsable de la génétique et chargé de projet
JOHANNE CAMERON, agr. M. Sc. Responsable en vulgarisation
AMÉLIE ST-PIERRE Responsable de la saisie et du service à la clientèle au programme GenOvis

Ovin Québec, printemps 2008

Objectif : productivité et rentabilité!

Des objectifs atteints grâce à la régie et à l'amélioration génétique !

Dans notre production, combien affirment qu'il est impossible de sevrer plus de 2 agneaux par brebis/année? Pourtant… avec des femelles de bonne génétique et une régie adaptée à l'entreprise… plusieurs producteurs le réalisent! C'est le cas des producteurs utilisant la race Arcott Rideau. Et ce sont les chiffres qui parlent d'eux-mêmes : 2,53 agneaux sevrés/brebis/année dans les dernières données compilées sur le programme GenOvis en 2006! Les raisons de ce succès? Évidemment, elles sont multifactorielles : régie, alimentation, mais aussi amélioration génétique! Depuis la création de la race Rideau dans les années 1970-1980, l'objectif d'améliorer la productivité de la race est toujours demeuré au cœur des préoccupations. L'outil indispensable pour chiffrer les améliorations : GenOvis ! Voici quelques lignes qui vous en diront plus sur la race, ses performances et sur les producteurs qui élèvent ces sujets.

LA RIDEAU, UNE RACE DÉVELOPPÉE PAR DES CHERCHEURS POUR RÉPONDRE À DES OBJECTIFS CONCRETS

Au début des années 1970, un large projet de recherche était initié par Agriculture Canada au Centre de recherche sur les aliments et les animaux à Ottawa (Animal Research Institute). Ce projet allait faire naître les 3 races Arcott, dont la race Arcott Rideau. Pour cette dernière, l'objectif était de développer un type de brebis en mesure de produire 2, 3 et même 4 agneaux/brebis/agnelage, tout en répondant aux besoins de l'industrie. On souhaitait donc obtenir une femelle prolifique, mais qui avait aussi la capacité de produire, par un bon potentiel laitier, des agneaux présentant une croissance intéressante en race pure. Afin de réaliser cet objectif, différentes races furent intégrées dans la Rideau, une race dite « synthétique ». Ainsi, dans le but d'obtenir la prolificité voulue, la race Finnois, qui avait été importée directement de Finlande, fut intégrée dans le croisement d'origine. Afin de maximiser le potentiel laitier, on ajouta du sang de East-Friesian, une race laitière, mais également prolifique. La composition finale du croisement suite à l'aboutissement de cette recherche : 40% de Finnois (prolificité), 20% de Suffolk (croissance rapide), 14% de East-Friesian (production laitière) et plusieurs autres races intégrées pour compléter les différentes qualités recherchées. Le résultat des croisements de ce projet : une brebis maternelle, prolifique, d'un gabarit moyen, produisant des agneaux à croissance rapide et de musculature moyenne, mais surtout une femelle permettant de répondre aux besoins de l'industrie, soit en mesure de se reproduire aisément dans un système d'agnelages accéléré (visant 1 agnelage/8 mois). À l'issue de ce projet, les performances compilées montraient que la Rideau pouvait concevoir à partir d'un poids de 47 kg (à 228 jours), la prolificité moyenne des femelles adultes était de 2,5 agneaux nés/brebis/agnelage (dont 42% de triplets et plus), ses performances annuelles de reproduction en système accéléré atteignaient une moyenne de 82% et son poids à l'âge adulte variait de 80 à 90 kg pour les femelles (Shrestha et Heaney, 2003). À la libération des races Arcott dans l'industrie ovine canadienne, leurs performances ont attiré en peu de temps l'attention des producteurs avides de productivité et la race gagna rapidement en popularité. Aujourd'hui, au Québec, la Rideau est la plus évaluée parmi les races prolifiques au programme d'évaluation génétique GenOvis.

ET LES PERFORMANCES MOYENNES ? … SUR GENOVIS

Depuis la mise sur pied du programme d'évaluation génétique GenOvis en 2000, la popularité de cette race n'a cessé de croître. Ainsi, entre 2000 et 2006, le nombre de producteurs a presque triplé, passant de 6 à 16 élevages, et le nombre de femelles évaluées au programme GenOvis a grimpé de 575% (passant de 195 à 1311 femelles). Le tableau 1 présente les performances obtenues par les brebis de cette race entre 2000 et 2006 au Québec.

Tableau 1. Performances de la race Arcott Rideau au programme d'évaluation génétique GenOvis entre 2000 et 2006.

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Nb de brebis évaluées	195	499	849	1092	1213	1130	1311
Nb d'agneaux nés/agnelage	2,29	2,31	2,35	2,46	2,48	2,48	2,52
Nb d'agneaux sevrés/agnelage	1,64	1,65	1,73	2,04	2,12	2,11	2,18
Nb de kg produits à 50j/brebis/agnelage	33,1	32,1	35,7	40,1	42,5	42,4	44,4
Rythme d'agnelage	1,29	1,09	1,13	1,18	1,24	1,15	1,16
Nb d'agneaux nés/brebis/année	2,96	2,51	2,64	2,9	3,08	2,84	2,93
Nb d'agneaux sevrés/brebis/année	2,12	1,8	1,95	2,41	2,62	2,45	2,53
Nb de kg produits à 50j/brebis/brebis/année	42,7	35	40,4	47,3	52,8	48,8	51,5

À la vue de ce tableau, on constate que les performances de la race Rideau ont évolué entre 2000 et 2006. La donnée la plus frappante touche notamment la hausse importante du nombre d'agneaux sevrés/agnelage, qui est passé de 1,64 à 2,18 durant cette période. Les raisons de ce succès? Une hausse de la prolificité (64% de portées de triplets et plus), une régie certainement mieux adaptée à la race (réduction du taux de mortalité) et évidemment, une sélection accrue pour des sujets de génétique supérieure. Pour les producteurs, ces améliorations se sont soldées par une augmentation de près de 10 kg sevrés par femelle/année. L'atteinte de 51,5 kg produits au sevrage/brebis/année en fait actuellement la race la plus productive au programme GenOvis. De nos jours, on peut constater que les performances de cette race reflètent bien les objectifs qui avaient été fixés au départ par les chercheurs l'ayant créée.

FERME LA MOUTONNERIE … un des derniers nés chez les éleveurs Rideau au Québec !

Historique. La ferme La Moutonnerie, c'est deux propriétaires passionnés de l'élevage: Sheila Lechasseur et Éric Lavoie. Coiffeuse de métier, Sheila a été élevée au sein d'une entreprise agricole où elle s'est familiarisée, au fil des années, avec bovins de boucherie, ovins et chevaux. De son coté, Éric est diplômé en technique équine de l'Institut technologique agricole du Campus de LaPocatière, ce qui l'a amené à travailler dans le secteur équin et à élever des chevaux pur sang Quarter Horse. C'est d'ailleurs cette passion pour les chevaux qui a réuni ce jeune couple. Alors pourquoi l'élevage ovin demanderez-vous? En 2006, ayant antérieurement côtoyé le monde ovin de près ou de loin, le couple a eu l'opportunité d'acquérir un troupeau de moutons. Jamais les propriétaires de la Moutonnerie n'auraient douté que cette passion de l'élevage ovin aurait un jour rivalisé avec leur passion pour les chevaux !

C'est donc à la fin de l'été 2006 que débute l'aventure de l'élevage de moutons. Les propriétaires font alors l'acquisition de 60 femelles adultes de race pure Arcott Rideau et de 60 jeunes agnelles. Et l'élevage débute très rapidement… avec deux agnelages le soir même de leur arrivée! «*Nous avons eu la chance d'acheter des brebis qui étaient déjà en production. Nous pouvions connaître*

leurs performances grâce au suivi génétique de GenOvis et puisque ces brebis étaient déjà sous un système de production photopériodique, nous avons gardé les mêmes façons de faire. Ceci a facilité la régie et favorisé la productivité pour notre démarrage.»

Depuis l'achat de ce troupeau, le cheptel est demeuré sous une régie intensive visant un agnelage à tous les 8 mois (objectif visé de 1,5 agnelages/brebis/année). Le programme de photopériode (calendrier AAC type CC4) appliqué dans l'entreprise permet de répartir les saillies et ainsi les mises bas qui surviennent à intervalle régulier tous les 2 mois. Aucune hormone n'est utilisée pour la synchronisation des chaleurs; toutes les femelles non gestantes lors des échographies de gestation sont transférées dans le groupe d'accouplement suivant. La Moutonnerie compte maintenant 128 femelles Arcott Rideau et 4 à 5 béliers de génétique supérieure. Depuis les débuts, le troupeau a été logé dans une bergerie louée dont les dimensions limitaient son accroissement mais au printemps 2008, des projets de construction, sur une terre nouvellement achetée, seront mis en route. «*Nous voulons accroître le cheptel à 240 brebis et pour nous, il est essentiel d'avoir des bâtiments fonctionnels, bien ventilés et adaptés à nos objectifs de production.*» Notons que les éleveurs prévoient intégrer l'utilisation des pâturages à la régie photopériodique pour les femelles gestantes.

La sélection des reproducteurs. À la Moutonnerie, la sélection des reproducteurs se fait sur trois aspects : la conformation, les performances génétiques et l'aptitude maternelle. **Premièrement : la conformation et le développement.** Les producteurs recherchent des animaux qui ont de bons pieds et membres, une capacité suffisante, un développement adéquat selon l'âge et un pis en santé. «*Nous accordons également une importance à la musculature puisqu'en bout de ligne, ce sont des agneaux de commerce qui seront produits par nos femelles et par les filles de nos béliers!*» **Le second critère de sélection dans l'entreprise : les performances génétiques.** Et c'est ici que le programme GenOvis facilite la sélection des meilleurs sujets reproducteurs! «*Nous analysons les données génétiques de chaque sujet en nous basant principalement sur l'indice de sélection maternelle (ISM - résumé du potentiel de transmission des caractéristiques génétiques maternelles) et sur l'EPD 50 jours maternel (EPD 50mat - bon indicatif du potentiel de production laitière). L'ISM est un outil de selection intéressant puisqu'il tient également compte des EPDs liés à la croissance, ce qui favorise la seléction de sujets materneles mais aussi dont la croissance est suffisante à 50 et à 100 jours. Toutes ces données, jumelées à la conformation (car les deux vont de paire!) influencent notre décision de garder ou non un individu.*» Et c'est une sélection qui réussit! En effet, la grande majorité des 128 femelles composant le cheptel de l'entreprise la Moutonnerie se situe aux environs du 80e percentile de la race pour l'ISM (20% supérieur de la race). Et pour les béliers? Seuls des béliers dont l'ISM se situe au moins dans le 10% supérieur de la race sont utilisés pour la reproduction dans l'entreprise. Le progrès génétique est donc évident! Notons que pour le choix d'un mâle reproducteur, les éleveurs resserrent leurs critères de sélection. En effet, l'impact du mâle est encore plus grand que celui de chacune des femelles dans l'entreprise puisqu'il se répercute sur tous les rejetons élevés dans la ferme. Le dernier critère de sélection pour les éleveurs : l'aptitude maternelle. Les producteurs élèvent, de préférence, des agnelles provenant des mères qui sont de «*meilleures mamans*», soit provenant de brebis plus maternelles, plus laitières, mettant bas aisément et conservant plus facilement un bon état de chair entre chaque cycle de reproduction. Notons finalement que depuis le démarrage de leur élevage en 2006, les propriétaires ont été fortement contraints à faire une sélection très pointue chez leurs sujets reproducteurs puisque les dimensions restreintes de la bergerie en location en freinaient l'expansion. «*Le manque d'espace nous a encouragé à faire une sélection très sévère des agnelles élevées et aussi une réforme accrue des sujets adultes. Le tout a*

permis une amélioration génétique plus rapide pour l'ensemble du troupeau.»

Quels services utilisent-ils au CEPOQ pour l'amélioration de leurs sujets reproducteurs? «*Les services du CEPOQ nous sont très précieux!* » affirment les propriétaires. En plus des rapports de performance des agneaux, les producteurs utilisent le rapport d'évaluation de troupeau. Une fois par an, ces derniers font appel au service d'analyse de performances de troupeau, un service offert exclusivement aux membres du programme GenOvis. Cette analyse complète leur permet d'avoir un suivi très rigoureux de leur productivité. Notons que le CEPOQ produit ces rapports de performances pour chacun des producteurs membres de GenOvis. Ces rapports sont confidentiels et exclusifs à chaque entreprise. Cependant, les producteurs participants à GenOvis s'engagent aussi à accepter la publication des sujets qui sont les plus performants dans chacune des races. La liste des sujets les plus performants se retrouve sur le site www.genovis.ca. «*Je crois que l'ouverture d'esprit est indispensable si on aspire à réussir. Sur ce site, l'information est disponible à qui veut bien aller la chercher.*»

Pourquoi cette race? Ayant fait l'élevage de chevaux pur sang Quarter Horse durant de nombreuses années, il était évident que le choix de sujets de race pure était un incontournable pour ces passionnés de l'élevage. «*Certains nous avaient conseillé de commencer par nous faire la main avec des croisées, un conseil que nous sommes fiers de ne pas avoir suivi! Le fait de travailler avec une race pure évaluée génétiquement met à notre disposition une foule d'informations indispensables pour atteindre une productivité élevée et ainsi faciliter la rentabilité de l'entreprise. Après s'être informés sur différentes races pures, nous sommes venus à la conclusion que la race Arcott Rideau était celle qui rimait le plus avec productivité et rentabilité.* » C'est ainsi que cette race est devenue le choix le plus logique pour ces producteurs. *C'est une brebis qui a un pourcentage de naissances multiples élevé, elle a la capacité laitière pour répondre à la demande, produisant ainsi des agneaux qui ont un gain de poids intéressant et ce, dans un délais des plus raisonnables. Donc, moins de bouches à nourrir pour plus de kilogrammes sevrés en bout de ligne. Pourquoi chercher ailleurs?* Selon les producteurs, l'expérience de cette première année et demi dans l'élevage ovin leur confirme ce choix. «*Nos femelles sont ultra maternelles et répondent totalement à nos attentes. De plus, nous croyons les brebis Rideau capables de produire directement des agneaux lourds si elles sont accouplées avec des béliers de race terminale.*»

Les défis de la race et de leur élevage? Il va sans dire que l'année 2008 sera très chargée à la Moutonnerie. Les constructions qui s'annoncent, le déménagement et l'accroissement du cheptel en vue de peupler adéquatement les nouvelles bergeries ne sont que quelques-uns des défis envisagés afin de rentabiliser au plus vite les nouveaux investissements. Autre défi pour les producteurs? «*Le statut sanitaire et la santé générale du troupeau sont des aspects sur lesquels nous souhaitons porter une attention particulière. Nous continuerons d'acquérir de l'expérience en tant qu'éleveurs et à travailler à l'amélioration des performances zootechniques globales de notre troupeau, et donc de la race.* » ... Et le défi pour la race? «*Selon nous, le plus grand défi de l'Arcott Rideau dans les années à venir sera de ne pas être victime de sa popularité, c'est-à-dire d'être capable de répondre à la forte demande pour des agnelles de remplacement et des béliers reproducteurs sans relâcher les critères de sélection et ainsi baisser la qualité des sujets vendus.*

LE CLUB ARCOTT RIDEAU DU QUÉBEC … dynamique et avant-gardiste !

Le Club Arcott Rideau du Québec (CARQ) a été fondé en 2001 par trois producteurs passionnés de la race. Les objectifs de départ : promouvoir la race et orienter la sélection pour assurer un bon développement de la qualité génétique. On peut affirmer que l'objectif de promotion a été atteint! Le nombre de femelles Rideau a

quasiment triplé au Québec en 2008! Pour réaliser le second objectif, les membres ont évalué sévèrement les données de productivité des Rideau au Québec à la fin 2003. «*On souhaitait une hausse de la productivité, mais pas à n'importe quel prix.*» affirme le président du CARQ, M. Luc Martin DeRoy. L'analyse des données de productivité indiquait un nombre d'agneaux nés très élevé mais malheureusement, une mortalité trop élevée. Ceci pousse les membres du Club à rédiger le tout premier Plan d'action pour le développement de la race Rideau au Québec. Celui-ci reposait sur 4 paramètres dont l'évaluation génétique des sujets et l'établissement de critères de sélection, l'identification des facteurs de succès pour l'alimentation et la régie, le besoin de recherche pour évaluer l'efficacité du croisement de cette race prolifique avec des races terminales pour la production d'agneaux commerciaux et finalement, la promotion de la race. Ce plan d'action intégrait également la réalisation de réunions d'échange et de journées de conférences techniques pour les membres. Dès la fin de l'année 2004, la productivité est à la hausse et on observe une réduction importante du taux de mortalité (**tableau 1**). Entre 2000 et 2006, on note une hausse de 22% du nombre d'agneaux sevrés/agnelage et une réduction de 50% du taux de mortalité, ce qui démontre que les éleveurs maîtrisent bien leurs paramètres d'élevage! Et pourquoi ne pas partager ces connaissances avec d'autres éleveurs? Les producteurs ont donc initié un tout nouveau projet visant la rédaction d'un guide des facteurs permettant de réussir avec des races prolifiques. Ce document réalisé conjointement avec le CEPOQ grâce au soutient financier du CDAQ, regroupera les connaissances des éleveurs de sujets Rideau et permettra, entre autres, d'identifier les points critiques reliés à l'élevage de femelles performantes, de répondre aux interrogations des producteurs désireux de performer avec cette race et d'analyser les paramètres de productivité liés aux différentes techniques d'élevage. Ce guide, dont la sortie est prévue pour décembre 2008, sera destiné aux éventuels utilisateurs de cette race prolifique et maternelle. Terminons en disant qu'aujourd'hui, ce club compte 12 membres tous passionnés et voués au développement de la race.

EN CONCLUSION … CONNAÎTRE VOS DONNÉES… PERMET DE S'AMÉLIORER

Comme producteur commercial ou éleveur de tout autre type de races ou de croisements de femelles productives… que pouvez-vous tirer comme conclusion suite à la lecture de cet article? Il est possible de sevrer plus de deux agneaux/brebis/année! Mais il est aussi essentiel de compiler vos données pour connaître vos forces et vos faiblesses et y travailler au fil des ans. C'est ce que font les éleveurs de race Rideau au Québec.

Dans la prochaine édition, la race Dorset, la race maternelle la plus populaire sur GenOvis.

Pour obtenir la liste des producteurs Ontariens effectuant de l'amélioration génétique, consultez le site : www.omafra.gov.on.ca (section agriculture/élevage/mouton/ génétique et reproduction).

Pour obtenir des informations supplémentaires sur GenOvis : www.genovis.ca.